

Un homme, une région



Diversité
Laurent Wehrli, ici à Jaman, aime sa commune où l'on peut, le même jour, se balader sur les monts et se baigner dans le Léman. CHANTAL DERVEY

Pour Laurent Wehrli, Montreux ne vit pas qu'aux sons du jazz

L'élus dévoile ses coins secrets dans sa ville, au renom international, mais qui vit aussi au travers de lieux peu connus. Petit voyage dans la vie et l'histoire de la Perle de la Riviera

Claude Bédà

A lors que le Festival de Jazz de Montreux bat son plein au bord du lac, le centre géographique de la ville reste toujours situé aux Avants, à 1000 m d'altitude, à 10 km du Léman. Le cœur de la Perle de la Riviera bat le plus souvent au sein de sa trentaine de villages, dont certains possèdent encore leur gouverneur. Aux yeux de Laurent Wehrli, syndic et conseiller national, c'est cette dualité entre renommée internationale et fort ancrage local qui fait le charme de la troisième cité du canton. Pour illustrer le propos, il nous emmène à... l'ébénisterie Wider à Clarens. Créée il y a plusieurs décennies, cette entreprise, qui utilise essentiellement du bois local, affiche désormais un chiffre d'affaires de 60 millions de francs grâce à ses mandats, obtenus de Las Vegas au Kazakhstan, pour des clients parfois célèbres. «Mon papa était menuisier-ébéniste, confie-t-il. Durant mes vacances, je l'aïdais, tout en voyant croître sous nos fenêtres l'ébénisterie Wider voisine.»

Les anges survolent la Baye

Mais le syndic montreuisien, connu pour être un hyperactif, est aussi capable de se délasser. Le parcours qu'il nous propose, au fil de ses coins secrets, grimpe de Clarens jusqu'au col de Jaman à 1500 m d'altitude, avant de redescendre à Territet, sur la rive gauche de la rivière Baye de Montreux, trait d'union entre les deux anciennes communes du Châteland et des Planches, dont la fusion a donné naissance à la jeune commune de Montreux, en 1962.

Premier arrêt au Chemin de fer-musée Blonay-Chamby. Là, à Chamby, fasciné par un chasse-neige à vapeur de 1912 quasi unique au monde, Laurent Wehrli reprend ses airs de petit garçon. Le parlementaire a en effet accumulé chez lui tout le matériel pour créer une maquette de train, sa passion. Mais il lui manque le temps pour la réaliser. «Alors, en cas de manque, je viens ici. Ce lieu

animé par des bénévoles, n'est pas statique, mais bien vivant. Je me bats à Berne pour que les prescriptions concernant ce chemin de fer-musée soient mieux adaptées.» Cap sur les hauts. Une petite halte à la chapelle des Avants permet de constater que les deux anges sculptés «volés» à l'ancienne paroisse de Caux il y a plus d'un demi-siècle y coulent toujours des jours paisibles. Vu

la chaleur, l'idée de monter encore plus haut, à Jaman, est vraiment opportune. On y trouve le restaurant Le Manoïre, tenu par un chef étoilé, passage obligé pour les randonneurs et désormais pour les fins becs, mais aussi une fromagerie de démonstration, dans un des quatorze bâtiments d'alpage propriété de la Ville, dont certains peuvent être loués.

La descente en plaine est amorcée. Au contour de Félix, on ne part plus en direction des Avants, mais de Caux, via la route des Grésalleys, sur la rive gauche de la Baye de Montreux...

A l'arrivée sur les hauts de Caux, le ravitaillement au Coucou, ancienne hostellerie de Caux, est bienvenu. «J'apprécie ce restaurant illustrant la «suissitude» qui, depuis son ouverture ces derniers mois, fait revivre le village», glisse Laurent Wehrli. L'établissement est situé à deux pas des deux chalets de feu Claude Nobs, le Picotin et le Grillon, où Laurent Wehrli a souvent eu l'occasion de parler de Montreux avec le père du festival de jazz, par ailleurs aussi passionné de petits trains. A l'intérieur du Grillon, les notes de *Smoke on the Water* du groupe Deep Purple sont gravées sur les escaliers.

Le sentier du funiculaire fantôme

La notoriété internationale de Montreux réapparaît encore au bas du chemin de l'impératrice Sissi qui mène au village et au Caux-Palace. A l'intérieur, Initiatives et Changement, l'ex-Réarmement moral, y œuvre pour la paix dans le monde. Un peu en amont, à la chapelle de Caux, deux des six anges sculptés brillent toujours par leur absence... «J'adore cette chapelle», commente Laurent Wehrli. Dans cet endroit un peu reculé, sa grandeur témoin de l'effervescence touristique de la Belle Époque.

A Glion, une halte à l'Hôtel Victoria s'impose avant la descente sur Territet, via le sentier de Valmont qui surplombe le lac. On y découvre un ancien temple protestant et les vestiges de l'ex-funiculaire Mont-Fléuri. Au débouché des dédales de Territet, apparaissent les courts de tennis où s'est jouée la Coupe Davis, le magnifique petit port du village et la statue du maréchal Mannerheim, une des nombreuses personnalités ayant séjourné dans la ville. Au bout du parcours, Laurent Wehrli n'a pas dérogé à une tradition bien vivace à Montreux au mois de juillet: celle qui consiste à ponctuer la journée... au festival de jazz.

Jaman



Située dans le Parc Gruyère Pays-d'Enhaut, Montreux possède aussi ses fromageries. Au col de Jaman, au Revon, Julien Brodard et sa compagne Olivia Parlat accueillent les visiteurs dans leur chalet au toit taviillonné pour des démonstrations de fabrication. Mieux vaut y passer de 8 h 30 à 10 h (7 jours sur 7 de mi-mai à septembre). Le couple s'occupe aussi de 55 vaches, 34 génisses, 4 veaux, d'un taureau et de 30 cochons. Leurs fromages – du Jaman et du Julius – ainsi que leur charcuterie sont certifiés d'alpage. Les groupes peuvent y être accueillis pour des dégustations, servies dans les plats en céramique créés par Madame. Infos: 021 964 38 23/079 586 94 24

Chamby



Les cheminots bénévoles du Blonay-Chamby, le plus grand chemin de fer-musée du genre en Europe, accueillent le public depuis 1968. Cette année, les trains circulent tous les samedis et dimanches jusqu'au 29 octobre au départ de Blonay, mais aussi de Vevey. «Nous convions les gens à un voyage dans le temps», explique Jérôme Constantin, président. On sent bien la vapeur.» Après avoir quitté Blonay, les convois emmènent les visiteurs à Chamby où ils peuvent découvrir une collection de huitante véhicules, abritée dans deux halles d'exposition. Ponctuellement, des événements spéciaux sont aussi mis sur pied. Infos: 021 943 21 21 ou blonay-chamby.ch

Caux



Le Caux-Palace n'abrite pas uniquement des expositions qui racontent l'histoire du bâtiment, qui est avant tout le siège d'Initiatives et Changement, ex-Réarmement moral. Le mouvement a joué un rôle important dans la réconciliation franco-allemande après la Seconde Guerre mondiale, avec la venue du chancelier Konrad Adenauer en 1947 déjà. Il a aussi beaucoup œuvré dans le cadre de la décolonisation en Afrique ou encore lors de la reconstruction du Japon après les attaques d'Hiroshima et de Nagasaki. L'été – soit actuellement –, des conférences et des concerts publics y ont lieu lors du Forum de Caux. Infos: www.caux.ch